



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

141 | 2011
2008-2009

Histoire de la France féodale

Dominique Barthélemy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1011>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 208-209

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Dominique Barthélemy, « Histoire de la France féodale », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 24 février 2011, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1011>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE DE LA FRANCE FÉODALE

Directeur d'études : M. Dominique BARTHÉLEMY

Programme de l'année 2008-2009 : I. *Les évêques dans la guerre féodale.* — II. *Questions diverses.*

I. *Les évêques dans la guerre féodale*

La première conférence se place dans le prolongement des recherches des années précédentes sur la guerre féodale, la paix de Dieu, la chevalerie. On s'intéresse cette fois par prédilection aux participations directes de certains évêques à la guerre féodale et aux conflits qui mettent en cause des communes, diocésaines ou urbaines. Ils y sont poussés par leurs intérêts seigneuriaux et même, plus d'une fois, par leur détention de droits comtaux sur leurs cités ou par leur rivalité, pour cela, avec des comtes. Depuis l'époque carolingienne, cette activité guerrière est à la fois réprouvée dans le principe et encouragée dans les faits, par une contradiction à laquelle la réforme grégorienne tente de mettre fin. Heureusement que la guerre féodale n'a rien d'une violence déchaînée : elle a des codes et des limites, elle est gouvernée par tout un système de pressions morales et sociales et de « gestion des conflits ». Tout de même il est intéressant de suivre la manière dont en parlent des annales et chroniques, ainsi que des correspondances.

On débute par le cas des archevêques de Reims au x^e siècle : ainsi d'Hervé à Artaud (900-961), décrits par les *Annales* de Flodoard (éd. Philippe Lauer, Paris, 1906) et par l'*Historia Remensis Ecclesie* (MGH. SS XIII, p. 405-599), puis Adalbéron (969-989) d'après la *Chronique de Mouzon* (éd. et trad. Michel Bur, Paris, 1989) ; il est remarquable que les interventions guerrières de ces prélats soient à la fois justifiées (défense de « pauvres » et d'honneur) et minimisées (les prélats restent au second plan au cours des campagnes).

On se tourne ensuite vers les *gesta episcoporum* d'Auxerre (éd. et trad. sous la dir. de Michel Sot, 2 vol., Paris, 2002 et 2006) et du Mans (éd. G. Busson et A. Ledru, Le Mans, 1901, Archives historiques du Maine, II). À Auxerre la même discrétion associée à un effort de disculpation accompagne l'évêque Hugues I (1001-1041), tandis qu'au Mans une réprobation plus vive s'abat sur Sigefroi (971-997). Puis se présente, en contexte déjà réformateur, le soutien apporté par l'évêque Arnaud du Mans, en 1070, à une commune hybride, diocésaine ou urbaine on ne sait, emblématique du moins de la contiguïté initiale entre ces deux institutions. De là, on glisse à l'étude des rapports d'Yves de Chartres (évêque de 1090 à 1115) avec sa commune diocésaine, d'après les lettres 28, 44, 50, 62 (éd. et trad. Jean Leclercq, tome I, Paris, 1949) et 75, 76, 86, 90, 171, 179, 180, 239, 253, 264, 266, 275 (PL 162, col. 97 à 278) : ce dernier manifeste de vraies réserves, annonciatrices du renoncement de l'Église postgrégorienne à cette institution. Il reste tout de même des évêques très « séculiers », voire chevaliers, comme en témoignent les *gesta episcoporum* d'Auxerre, tels Hugues IV

(1184-1201) et Gui (1247-1270), mais il est symptomatique qu'on les trouve en lutte, respectivement, contre la confrérie des capuchonnés (une sorte de commune), et contre une commune urbaine (celle de Verdun en fait, avant le transfert de Gui à Auxerre).

II. *Questions diverses*

La seconde conférence, consacrée aux questions diverses, est constituée par deux beaux exposés : celui de Charles de Miramon sur Guillaume de Champeaux et le droit des personnes, et celui de Christian Rémy sur les services d'estage dans les châteaux aquitains du XIII^e siècle.